

## ***DIMANCHE DE PÂQUES 2008***

### ***IL EST VRAIMENT RESSUSCITÉ ! ALLÉLUIA !***

Sœurs et Frères bien-aimés, Joyeuses Pâques !

Nous sommes venus à l'église ce matin probablement sans courir, à la différence de Pierre et Jean qui ont couru à toutes jambes au tombeau pour vérifier les dires de Marie-Madeleine : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau et on ne sait pas où on l'a mis ». Ils ont trouvé le tombeau vide, le suaire et les bandelettes en bon ordre, ce qui exclut l'hypothèse d'un enlèvement. Pierre constata le premier, Jean entra en second, même s'il était arrivé le premier, il constata la même chose que Pierre. Il vit et il crut, nous dit l'évangile.

En proclamant les Saintes Écritures qui racontent le témoignage des premiers disciples, nous faisons écho à la foi de l'Église et nous sommes appelés nous aussi à la foi. Saint Pierre proclame dans les Actes des Apôtres : *Jésus de Nazareth, Dieu l'a consacré par l'Esprit Saint et rempli de sa force. Il l'a ressuscité le troisième jour. Il nous a chargés d'annoncer au peuple et de témoigner que Dieu l'a choisi comme Juge des vivants et des morts. Tout homme qui croit en lui reçoit par lui le pardon de ses péchés.* Remercions Dieu de croire en Lui et de recevoir par lui le pardon de nos péchés. C'est la première bonne nouvelle.

Il vit et il crut. Voir et croire semblent s'exclure dans la vie ordinaire, mais ici dans le récit de Saint Jean ils s'incluent. On voit le tombeau vide et on croit qu'il est ressuscité. Marie-Madeleine voit un jardinier et quand elle est appelée par son nom, elle reconnaît Jésus. Les disciples sont à la pêche, ils voient un pêcheur sur le rivage qui a fait cuire du poisson et Jean dit aux autres : « C'est le Seigneur ! ». Deux disciples font route vers Emmaüs après la Pâque, un inconnu se joint à eux et leur explique les Écritures. Ils le gardent à souper et à la fraction du pain, ils le reconnaissent : C'est Jésus, qui disparaît aussitôt. On voit quelqu'un

qui apparaîût, déguisé en quelque sorte, et on croit en Celui qui se cache sous les apparences. Il vit et il crut.

Le sommet du voir et du croire en même temps, c'est la Sainte Eucharistie. On voit un peu de pain et on croit au corps du Christ ressuscité. On voit un peu de vin et on croit au sang du Seigneur. Notre foi catholique est riche en mystères merveilleux mais toutes ces merveilles reposent sur un seul grand et glorieux événement: Oui, il est vraiment ressuscité, Alléluia ! Alléluia !

Cette annonce nourrit notre espérance. Elle nous fait vivre et marcher, même quand ça va mal, surtout quand ça va mal. Face à la maladie ou à la mort par exemple, nous y trouvons le courage de lutter et de nous abandonner en toute confiance dans les mains de Dieu. Le Christ ressuscité nous mobilise et nous envoie à nos frères et sœurs pour partager la bonne nouvelle et surtout vivre pour vivre avec eux une vie nouvelle. Jésus déclare après son apparition à Thomas, l'incrédule : Heureux ceux qui auront cru sans avoir vu. Étrange discours n'est-ce pas ? Serions-nous plus chanceux que ceux et celles qui ont vu le Seigneur ? Quel est ce bonheur dont les croyants font l'expérience ?

Une jeune fille de quinze ans m'a mis sur la piste cette semaine en m'écrivant que le bonheur des croyants c'est de se tourner vers les autres dans l'amour et de s'oublier soi-même. L'oubli de soi est une conséquence directe de la foi. On est tellement ravi par Jésus qu'on oublie le reste. Comme des amoureux qui se révèlent l'un à l'autre et qui commencent une vie l'une pour l'autre. Croire en Jésus ressuscité, c'est sortir de soi et émigrer en lui. C'est mourir à mon vieux moi égoïste pour ressusciter dans son grand Je d'Amour. Aucun d'entre nous ne vit pour soi-même et aucun d'entre nous ne meurt pour soi-même, écrit saint Paul, dans notre vie comme dans notre mort nous appartenons au Seigneur. Le bonheur des croyants c'est d'appartenir au Seigneur et de vivre pour Dieu en aimant notre prochain. C'est plus important et plus béatifiant que d'avoir connu le Seigneur selon la chair. Heureux ceux qui ont cru sans avoir vu.

Les promesses baptismales que nous allons renouveler expriment cette appartenance au Seigneur que nous réaffirmons en faisant nos pâques. Le Ressuscité y répond en se donnant à nous dans la merveilleuse communion pascale. Par la communion eucharistique, Jésus nous unit et nous assimile à lui, alors que c'est nous qui semblons l'assimiler. Grâce au Saint Esprit répandu dans nos cœurs par la communion, nous devenons une seule Personne mystique avec lui et sa vie éternelle de ressuscité passe en nous. Le Seigneur passe en notre coeur. C'est la Pâque !

Frères et sœurs, *vous êtes ressuscités avec le Christ. Recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu.* Faites mourir en vous la perversité et le vice et vivez en toute droiture et vérité. Notre baptême nous incorpore à Jésus Christ pour mener en lui une vie nouvelle. Purifions-nous donc des vieux ferments et nous serons une pâte nouvelle, comme le pain de la Pâque, nous dit saint Paul aux Corinthiens.

Le Congrès eucharistique international de Québec nous fera goûter à toutes ces vérités de notre foi. Le Christ ressuscité y apparaîtra sous bien des déguisements. Sa présence sera palpable dans l'accueil, la fraternité, le partage, la rencontre des nations et l'unité d'une seule foi dans la diversité des cultures.

Ne manquez pas de vous intéresser à cette fête eucharistique populaire qui est une rencontre du Christ ressuscité. Soyez sûr d'y participer, de près ou de loin, comme congressiste, bénévole, par la prière, la télévision, l'internet ou de toute autre manière. Beaucoup d'activités très diversifiées permettront aux pratiquants et non pratiquants de trouver des choses intéressantes sur le quadrilatère entre le Colisée et le centre de foire Expo cité qu'on baptisera la Cité eucharistique. Préparez-vous, c'est dans moins de trois mois que nous vivrons ce grand événement jamais vu à Québec, avec plus de dix mille délégués venant des cinq continents. Notre accueil et notre enthousiasme, combinés à ceux des

pèlerins visiteurs, feront resplendir la beauté de notre foi au Christ ressuscité.

« Dis-nous Marie-Madeleine, qu'as-tu vu en chemin ? » « J'ai vu le sépulcre du Christ vivant, j'ai vu la gloire du Ressuscité ». À la victime pascale, chrétiens, offrez le sacrifice de louange ! Notre louange et notre joie sont l'hommage le plus précieux à offrir au Christ ressuscité avec son amour que nous répandons autour de nous.

Sœurs et Frères bien-aimés, ce jour que fit le Seigneur est un jour de joie, Alléluia !

Marc Card. Ouellet  
Dimanche de Pâques 2008  
Cathédrale Notre-Dame de Québec  
23 mars 2008